



## VIENT DE PARAÎTRE

### « I love mes voisins. Le guide du bon voisinage »

À l'occasion de la Fête des voisins, la Ville de Lausanne a publié « I love mes voisins. Le guide du bon voisinage ». Les objectifs ? Rappeler des règles simples pour favoriser la cohabitation entre voisins et donner des conseils en matière de résolution des conflits et de discrimination. Illustrée avec humour, cette publication est disponible en téléchargement sur le site Internet de la Ville.

Un peu de bon sens et quelques conseils peuvent améliorer la qualité de vie de chacune et chacun d'entre nous. C'est le pari du guide qu'a fait paraître la Ville de Lausanne. Si dialogue et courtoisie sont les meilleurs moyens d'éviter que les relations ne s'enveniment, certaines règles de base doivent être respectées. Cela a pour avantage de favoriser le dialogue avant de recourir aux textes de loi ou à la police. Outre des règles de conduite par le biais de gestes simples, cette brochure, fruit d'une collaboration avec le Bureau lausannois pour l'intégration des immigrés, prône des valeurs de respect, d'ouverture et de tolérance.

Faire preuve de bon sens et de tolérance constitue un premier pas pour entrer en dialogue avec ses voisins et voisins. Voici donc des informations pratiques et des conseils utiles pour aider à mieux vivre en bonne entente avec ses voisins. « Cette démarche a pour but de renforcer la cohésion sociale dans la ville. Or celle-ci commence avec ses voisins directs », explique Grégoire Junod, directeur de la culture et du logement de la ville. « Elle rappelle qu'il faut faire preuve de tolérance, mais aussi de respect ».

Ce document n'a pas la prétention de régler tous les problèmes de voisinage, mais il peut y contribuer.

Pour télécharger le guide :

<http://www.lausanne.ch/Tools/GetLinkedDoc>

[asp?File=25816.pdf & Title = Guide + du + bon + voisinage](http://www.lausanne.ch/Tools/GetLinkedDoc.asp?File=25816.pdf&Title=Guide+du+bon+voisinage)



## Les oiseaux montent le son



Les oiseaux sont contraints de chanter plus fort qu'avant pour se faire entendre à travers le bruit ambiant des villes, selon une étude menée par l'Université George Mason en Virginie, aux États-Unis.

Selon le professeur David Luthor, les oiseaux qui vivent dans les villes et villages ont dû s'adapter à des niveaux sonores élevés au cours des dernières décennies. Leurs chants sont donc différents et plus puissants qu'il y a quelques décennies parce qu'ils sont en concurrence avec les humains.

Le chercheur a découvert que les chants des moineaux à San Francisco avaient changé au fil des décennies, simplement pour réussir à se faire entendre en milieu urbain. Non seulement leurs appels sont plus forts, mais il existe moins de variations dans leur chant, alors qu'ils tentent de communiquer au milieu du vacarme de la circulation.

Le professeur a comparé des enregistrements de chants de moineaux à San Francisco qui ont été captés dans les années 1960, avec les gazouillis de leurs contemporains.

Il s'est aussi penché sur l'augmentation de la circulation sur le pont du Golden Gate. Selon M. Luthor, les sons émis par les oiseaux sont plus aigus, parce qu'ils ont besoin de se faire entendre au-dessus de notre bruit ambiant.

## Feux sonores : attention aux excès !

Dans le cadre de la semaine québécoise des personnes handicapées, l'association des personnes handicapées visuelles de l'Estrie (APHVE) demande aux Sherbrookoises de ne pas abuser des feux sonores destinés aux non-voyants.

L'organisme veut à tout prix éviter que cet outil essentiel à l'autonomie des handicapés visuels ne devienne une nuisance urbaine lorsqu'ils sont utilisés à mauvais escient. Les membres ont donc tenu une activité de sensibilisation au centre-ville de Sherbrooke.

Pour en savoir plus :  
[www.aphve.com](http://www.aphve.com)